

SURVOL DES MARCHÉS

DÉCEMBRE 2024



MFM
MIRANTE FUND MANAGEMENT

ACTUALITÉS DÉCEMBRE



RACHATS DU 3A

Dès le 1^{er} janvier 2025, le Conseil fédéral introduit la possibilité d'effectuer des rachats dans le pilier 3a.

Les personnes qui, certaines années, n'ont pas effectué de versement dans leur prévoyance individuelle liée (pilier 3a) ou qui n'ont effectué que des versements partiels pourront verser ces cotisations ultérieurement sous forme de rachats.

Lors de sa séance du 6 novembre, le Conseil fédéral a approuvé les modifications nécessaires de l'ordonnance sur les déductions admises fiscalement pour les cotisations versées à des formes reconnues de prévoyance (OPP 3).

N'oubliez pas vos versements pour 2024 !

CITATION DU MOIS

"La consommation d'électricité des centres de données, de l'intelligence artificielle (IA) et du secteur des cryptomonnaies pourrait doubler d'ici 2026."



L'Agence internationale de l'énergie (AIE), un organisme de prévision, estime que la consommation mondiale d'électricité des centres de données pourrait plus que doubler au cours des deux prochaines années par rapport à son niveau de 2022, atteignant 1000 térawattheures d'ici 2026 - soit l'équivalent de la consommation électrique du Japon.

Dans cette rubrique, nous vous présentons un des experts avec lequel nous collaborons activement.

QUANTHOMME

L'outil ultime pour analyser et prédire le marché immobilier suisse

MFM a récemment signé un partenariat avec Quanthome pour la fourniture et l'exploitation de données quantitatives sur les fonds immobiliers suisses, dans le but de créer une stratégie d'investissement dans l'immobilier suisse sous la forme d'un AMC (Actively Managed Certificate).

Basée à Lausanne, Quanthome est une fintech spécialisée dans l'extraction, l'analyse et la distribution de données immobilières, couvrant à la fois les aspects structurels, financiers et ESG.

L'équipe dynamique et talentueuse de Quanthome a développé la première plateforme offrant une granularité exceptionnelle des données pour l'analyse de chaque véhicule d'investissement immobilier en Suisse.

Nous sommes fiers d'être leur premier client à intégrer ces données dans notre processus d'investissement quantitatif pour une stratégie dans l'immobilier suisse. Nous sommes convaincus que ce partenariat viendra renforcer et optimiser la qualité de nos décisions pour ce nouveau produit.



ALGO-TRADING

Notre équipe Quant a récemment participé à la conférence « Algo-trading & DeFi Methods and Technologies », organisée par le Politecnico di Milano.

Ce fut une excellente occasion de rencontrer des experts du secteur et de stimuler de nouvelles idées pour l'avenir. Restez connectés!



VAGUE ROUGE MAIS LES FEUX PASSENT AU VERT

Le mois de novembre a été dominé par les élections américaines. L'ancien président Donald Trump retournera à la Maison Blanche pour les quatre prochaines années, avec le parti républicain majoritaire au Sénat et à la Chambre des représentants.

Les marchés financiers ont réagi à ce résultat en accentuant leurs paris sur les actifs qui pourraient en bénéficier. Les «Trump trades» ont ainsi poussé à la hausse les rendements obligataires, le dollar et, plus globalement, le marché des actions américaines. Malgré des vents contradictoires à venir et les spéculations quotidiennes sur les nominations au sein de la nouvelle administration, les actions américaines ont affiché une forme remarquable en générant la meilleure performance mensuelle de l'année. Elles ont bénéficié de l'euphorie générée par la vague rouge à Washington, d'une baisse des taux d'intérêt par la Réserve fédérale et d'une consommation qui reste solide. À l'inverse, les marchés émergents et asiatiques ont à nouveau souffert, terminant le mois en territoire négatif, pénalisés par une économie chinoise toujours délicate et des mesures de relance jugées insuffisantes pour stimuler la demande interne. Enfin, l'Europe continue de montrer des signes tangibles de faiblesse, tant au niveau politique qu'économique. L'un des rares points positifs pour les marchés actions européens reste la probable baisse significative des taux qui devrait être annoncée en décembre par sa banque centrale.

Du côté sectoriel, la consommation discrétionnaire et les sociétés financières ont surperformé, reflétant un optimisme autour des résultats solides et des espoirs de dérégulation aux US. La consommation discrétionnaire a notamment bénéficié de la forte progression de ses entreprises phares

Rédigé par Frank Crittin,
CIO de MFM



comme Tesla, Amazon et Home Depot. Le secteur de l'énergie a également affiché une forte performance, bénéficiant de la probable reprise de la production aux États-Unis, symbolisée par le slogan de campagne « Drill, Baby, Drill ». À noter enfin la sous-performance du secteur de la santé, probablement impacté par la nomination de Robert F. Kennedy Jr., un critique vocal et controversé de l'industrie pharmaceutique, à la tête du Département américain de la Santé.

Au niveau obligataire, dans un contexte de baisse des taux d'intérêt, l'ensemble des actifs obligataires a terminé le mois en territoire positif. Les obligations convertibles se sont distinguées en capturant une partie de la prime de risque actions, notamment celle liée aux sociétés à plus petite capitalisation boursière ainsi qu'à son exposition aux crypto-monnaies. Par ailleurs, les obligations souveraines et d'entreprises à longue durée ont également progressé de manière significative en profitant mécaniquement des baisses de taux annoncées. Sur le marché des matières premières, la faiblesse de l'économie chinoise a continué de peser sur les métaux industriels, reflétant l'impact persistant d'une demande chinoise atone.

ÉLECTIONS AMÉRICAINES:

QUELQUES LEÇONS À TIRER AU NIVEAU DE L'INVESTISSEMENT

Les grands événements géopolitiques génèrent souvent des réactions intéressantes et surprenantes des marchés financiers. L'élection présidentielle américaine ne déroge pas à cette règle.

Le premier enseignement est qu'il reste extrêmement difficile, voire impossible, de prédire l'avenir. Une fois de plus, les sondages se sont révélés peu fiables, même à court terme. Bien que la plupart des sondages et des modèles pointaient vers un résultat fortement indécis, peu ont capturé la possibilité d'une vague républicaine si forte. Cela illustre, à nouveau, l'importance d'éviter de baser des décisions d'investissement sur des prédictions. Le deuxième enseignement est que, même lorsqu'un événement se réalise, la réaction induite sur les marchés financiers est aussi imprévisible. Il suffit de relire les prédictions des stratèges de marché d'une année à l'autre pour constater combien elles se sont parfois éloignées de la réalité. Dans le cadre de l'élection présidentielle américaine, une des réactions consensuelles attendues par la majorité des experts était une augmentation de l'incertitude sur le marché financier, aussi bien au niveau des actions que des obligations. Quelques semaines après les résultats, la volatilité (une des mesures statistiques du risque financier) a significativement baissé, à la fois pour les actions et les obligations. Ce phénomène peut surprendre surtout dans un contexte où l'imprévisibilité du nouveau président n'est plus à démontrer et pourrait justifier une instabilité des marchés. Enfin, le troisième enseignement est que l'excès d'analyses à court terme relèvent davantage du divertissement que de l'information. La plupart du temps, il détourne l'attention des enjeux de long terme en exacerbant un biais cognitif majeur: le biais de confirmation.



Nous avons tendance à accorder davantage de crédit à ce qui confirme nos croyances, tout en étant souvent imperméables aux faits qui les contredisent. Ce mécanisme peut nous conduire à persister dans une mauvaise direction, en particulier dans l'investissement.

Cette incapacité à prédire l'avenir, malgré les progrès des outils de communication et d'analyse, souligne la nécessité pour les investisseurs de rester humbles. Nous savons bien moins de choses que nous aimons le croire. Ainsi, il est souvent plus judicieux de se concentrer sur la compréhension du présent - une tâche loin d'être triviale - et de se focaliser sur les moteurs fondamentaux des marchés financiers à long terme. Pour les actions et les obligations, ils comprennent principalement la croissance économique mondiale, les profits des entreprises, les taux d'intérêt et, bien entendu, l'inflation.

Source: 10 Investing Lessons from the 2024 Election, The Big Picture, Bary Ritholtz, November 7, 2024

2024: ANNÉE DES ÉLECTIONS

GOVERNEMENTS SANCTIONNÉS, DES STRATÉGIES À ADAPTER

Comme nous approchons de la fin de l'année, il est souvent intéressant de regarder en arrière afin de voir les principaux événements des douze derniers mois.

2024 restera une année marquée par un nombre d'élections sans précédent. En effet, les habitants de plus de 70 pays sont allés voter pour élire leur gouvernement. Cela représente plus de la moitié de la population mondiale. Même s'il est difficile de faire un résumé bref de l'ensemble des résultats, ces votations furent, pour la plupart marquées par une vague de mécontentement populaire. Elles ont été en général défavorables aux gouvernements en place, peu importe leur orientation politique. La victoire de Donald Trump à l'élection présidentielle américaine représente simplement le dernier exemple d'une longue série de défaites pour les partis au pouvoir en 2024. Cette tendance «anti-incumbents» illustre un climat de défiance généralisé envers les élites politiques. Les raisons de ce rejet combinent probablement les conséquences de la pandémie, une inflation persistante associée à des budgets publics sous stress, et une tension géopolitique en forte augmentation.

D'un point de vue investissement, les stratégies doivent intégrer des politiques publiques imprévisibles, car les nouveaux gouvernements, souvent élus sur des promesses de changements radicaux ou même populistes, vont modifier les cadres réglementaires. De plus, le désenchantement envers les institutions démocratiques soulève des questions sur la stabilité à long terme des économies et des marchés financiers. Il est crucial pour les investisseurs d'intégrer ces scénarios



dans leur stratégie. Certains secteurs plus exposés à la politique, comme par exemple, l'énergie, les infrastructures ou la santé, pourraient connaître des volatilités accrues. Cependant, la montée du ressentiment contre le pouvoir en place ne doit pas être perçue uniquement comme un risque, mais aussi offrant certaines opportunités tant en termes de sélections des titres que d'allocations géographiques, sectorielles ou factorielles.

En conclusion, pour naviguer dans ce changement de paradigme, les stratégies d'investissements devront être agiles et capables de s'adapter rapidement aux nouvelles dynamiques politiques et économiques. Il paraît clair qu'une diversification accrue et une construction de portefeuille solide et défensive sera essentielle pour capitaliser sur les opportunités tout en minimisant les risques.

Source: "The 'super year' of elections has been super bad for incumbents as voters punish them in droves", AP News, DAVID RISING, JILL LAWLESS and NICHOLAS RICCARDI

ENTRE PRUDENCE ET DYNAMISME QUEL PORTEFEUILLE POUR 2025?

Les perspectives économiques mondiales restent globalement positives, bien que la croissance fléchisse légèrement dans les pays riches.

Aux États-Unis, une croissance robuste soutenue par un marché du travail dynamique contraste avec des incertitudes liées aux hausses de droits de douane et aux restrictions sur l'immigration. En Europe, la croissance reste faible, notamment en Allemagne, où l'économie peine à se redresser, tandis que les probables taxes de douane pèseront sur les exportations. L'Asie continue de dépasser les marchés développés en termes de croissance. La Chine, avec des plans de relance ciblés sur l'immobilier et la consommation, pourrait surprendre positivement. Les bénéfices des entreprises, moteur clé des performances des actions, restent solides, en particulier aux États-Unis, où des politiques de réduction des impôts et de la réglementation pourraient les soutenir encore davantage. Toutefois, une guerre commerciale mondiale pourrait limiter ces effets favorables.

L'inflation et les taux d'intérêt, qui constituent les principaux moteurs de la performance des actifs obligataires, connaissent une évolution marquée par le ralentissement économique, ce qui entraîne une baisse de l'inflation vers des niveaux proches des objectifs des banques centrales. La plupart devraient maintenir ou réduire leurs taux, sauf au Japon. Le principal risque serait qu'une baisse trop rapide des taux relance fortement la croissance, entraînant des pressions inflationnistes. La guerre des taxes qui s'annonce va compliquer encore l'équation pour les banques centrales. De plus, si les États-Unis implémentent des

réductions d'impôts massives, des recettes tarifaires et des réductions de dépenses, cela pourrait entraîner le retour de l'inflation, et potentiellement une remontée des taux américains.

D'un point de vue de l'allocation d'actifs, la rémunération offerte aux investisseurs obligataires reste très attractive par rapport aux actions. Notre indicateur MFM Equity Risk Premium reste à un niveau historiquement bas. La baisse des taux d'intérêt ayant été totalement compensée par la vigueur des marchés actions, et donc la baisse de leur rendement espéré. Cela milite pour le maintien d'une exposition aux primes d'investissement liées aux obligations telles que la duration (sensibilité aux taux d'intérêt, également appelée bond premium) et le crédit (sensibilité au risque de faillite, également appelée credit premium). Le principal risque lié à une exposition aux primes de taux et de crédit est lié à un retour de l'inflation, principalement aux États-Unis.

Les marchés financiers sont souvent menacés par une multitude de risques économiques, politiques et géopolitiques. Identifier les opportunités créées par les choix politiques et les changements géopolitiques sera aussi important que de se prémunir contre les risques qu'ils impliquent. À plus long terme, une construction de portefeuille structuré et une diversification maîtrisée permettent de maintenir une exposition aux principaux premium d'investissement malgré les mouvements erratiques à court terme des marchés.

PRINCIPAUX MOTEURS DES MARCHÉS

Sur le long terme, la croissance globale, la croissance des bénéficiés des sociétés, l'inflation et les taux d'intérêt sont les quatre principaux moteurs des marchés financiers.



CROISSANCE GLOBALE

- La croissance mondiale reste positive mais ralentit légèrement dans les pays riches
- Etats-Unis : elle reste robuste, mais les décisions du président vont peser sur l'avenir
- Europe : elle est extrêmement faible avec son principal moteur, l'Allemagne, à l'arrêt
- Chine : les investisseurs hésitent sur l'impact des mesures de relance
- Risque de chaos dans les échanges commerciaux venant des Etats-Unis



BÉNÉFICIES SOCIÉTÉS

- La guerre commerciale mondiale annoncée par Trump va exercer une pression sur les bénéficiés des entreprises
- Aux Etats-Unis cela pourrait être compensé par les réductions d'impôts et l'allègement réglementaire
- En Europe et en Asie, les bénéficiés sont plus hétérogènes, mais la croissance économique asiatique devrait soutenir les résultats des entreprises locales.



INFLATION

- L'inflation baisse à des niveaux proches des cibles des banques centrales, en partie grâce au ralentissement économique, ce qui pousse à maintenir ou réduire les taux d'intérêt
- Le principal risque est qu'une baisse rapide des taux relance excessivement la croissance, provoquant des pressions inflationnistes



TAUX D'INTÉRÊT

- La majorité des banques centrales devraient maintenir ou réduire leurs taux d'intérêt, sauf le Japon
- Si les politiques de Trump augmentant l'inflation et le déficit, la Fed pourrait devenir moins accommodante
- Les actions des banques centrales restent étroitement liées aux données macroéconomiques



MÉTÉO RADIEUSE



MÉTÉO VARIABLE



MÉTÉO ORAGEUSE

PERFORMANCES MENSUELLES

29 NOVEMBRE 2024

ACTION (RÉGION - MONNAIES LOCALES)

Etats-Unis	6.22
Monde (tous les pays)	4.88
Royaume-Unis	2.55
Europe	1.06
Suisse	-0.34
Japon	-0.76
Asie (ex-Japon)	-2.56
Pays émergents	-2.74
Chine	-4.12

ACTION (SECTEUR - MONNAIES LOCALES)

Consommation discrétionnaire	9.62
Finance	8.39
Energie	5.44
Technologie	5.29
Industrie	4.96
Service de Communication	3.06
Consommation non cyclique	2.87
Service aux collectivités	2.43
Immobilier	2.33
Matériaux	-0.38
Santé	-0.45

AUTRES (USD)

Matières premières	0.05
Matières premières industrielles	-0.75

OBLIGATIONS (USD HÉDÉGÉ)

Obligations convertibles	3.60
Obligations globales (longue durée)	2.13
Obligations gouvernementales (longue durée)	1.82
Obligations suisses (CHF)	1.48
Obligations de sociétés	1.34
Obligations à haut rendement	1.32
Obligations globales	1.19
Obligations globales (5-7 ans)	1.18
Obligations gouvernementales	1.12
Obligations de pays émergents	1.00
Obligations globales liées à l'inflation	0.71
Obligations globales (1-3 ans)	0.50

L'ÉQUIPE MFM

Roland Kesselring

Responsable des ventes

Je travaille auprès de clients institutionnels en Suisse alémanique, un rôle qui me tient particulièrement à cœur. Il me permet de partager mes connaissances approfondies sur les obligations convertibles acquises au cours de plus de 20 ans d'expérience, tout en contribuant de manière significative aux objectifs des institutions avec lesquelles je collabore.



Je trouve extrêmement gratifiant d'établir des relations authentiques et sur le long terme avec mes clients.



Éric Dégeorges

Contrôleur interne

J'aime mon métier dans le contrôle interne car chaque jour s'écrit une nouvelle histoire.

Ma principale mission consiste à anticiper les failles qui pourraient survenir dans notre activités et à les corriger si besoin.

Mon rôle n'est pas celui d'un gendarme qui bloquerait l'activité, mais plutôt un conseiller qui guide et sécurise les collaborateurs MFM

NOS SERVICES UNIQUES

Quand une gestion d'actifs institutionnelle rencontre une gestion de patrimoine sur mesure.

12 STRATÉGIES D'INVESTISSEMENT

Bénéficiez de stratégies de qualité institutionnelle combinant des approches qualitatives et quantitatives.

GESTION DE FORTUNE

Nous sommes là pour gérer votre épargne de vie et vous conseiller activement.

HYPOTHÈQUES

Nous recherchons le meilleur financement pour votre projet immobilier.

PLANIFICATION PATRIMONIALE

Nous vous guidons pour une planification retraite et successorale sereine.

PRÉVOYANCE

Nous mettons en place vos plans de base, 1E, libre-passage ou 3A.

FAMILY OFFICE

Nous travaillons avec un réseau de professionnels dans le domaine légal, fiscal, des assurances et des cryptomonnaies.

ACCÈS PLATEFORMES DIGITALES

Bénéficiez de l'agrégateur de portefeuilles My MFM.



Photo: Giordano Colombi - Nov. 2024
Jungfraujoch "Top of Europe" - BE

Lausanne

Ch. de Roseneck 5
CH-1006 Lausanne

Zürich

Bleicherweg 47
CH-8002 Zürich

T. +41 58 590 10 00

info@mirante.ch
www.mirante.ch